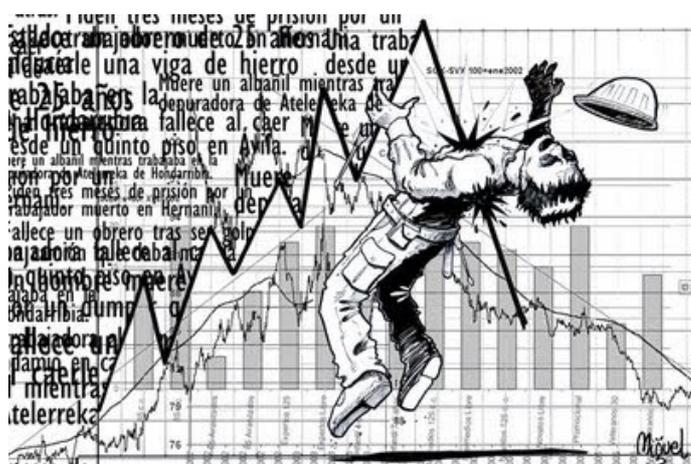
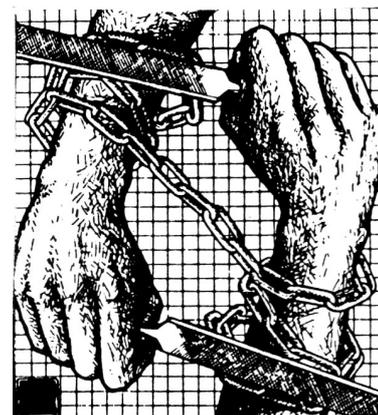




LE CAPITALISME A LA RETRAITE !

NE NOUS LAISSONS PLUS ECRASER ! - Cet été, le gouvernement PS/Verts a amorcé une nouvelle réforme des retraites, une nouvelle attaque contre nos conditions de vie. Comme en 2003, 2007 ou 2010 (où nous étions 3 millions dans les rues), il s'agit d'allonger la cotisation plus encore, sous le faux prétexte de l'augmentation de la durée de vie. Il faudra désormais toutes et tous cotiser 43 annuités... Pendant que des milliards sont à nouveau donnés au patronat, à celles et ceux responsables de cette véritable guerre menée envers les classes populaires. Il n'y a pas de « problèmes des retraites » comme il n'y a pas de « problème de l'immigration ». Le problème, c'est ce système de domination qui veut nous mettre à genoux, quels que soient les gouvernements. Broyer les chômeurs-euses, enfermer et expulser les immigré-es, anéantir les droits des travailleurs-euses... Mais à la CNT-AIT, on ne se résigne pas !



DEMAIN, A QUI LE TOUR ? - Après l'inique Accord National Interprofessionnel, c'est une nouvelle fois les retraites qui sont attaquées. Il est grand temps non plus de se défendre pour quelques miettes, mais de contre-attaquer, de sortir la tête de l'eau. L'austérité est une réalité, et ce partout dans le monde. Tout découle de l'AGCS, voté par 150 Etats (gouvernement PS/Verts/PCF en France), qui prévoit la destruction totale de nos vies. Nous ne défendons pas « La retraite à 60 ans », car 60 ans, c'est déjà bien trop (demandez aux « suicidé-es » de France Télécom, aux ouvrier-es des usines et du bâtiment etc...). Il nous faut repenser toute la société de fond en comble, avant qu'il ne soit trop tard. La seule solution, c'est de mettre le capitalisme à la retraite !

NE PAS RÉITÉRER NOS ERREURS - Nous savons que revenir en arrière ne changera pas le fond du problème, et que nous ne cesserons ainsi jamais de lutter si nous appliquons seulement de petits pansements à une société gangrenée. De plus, nous savons qu'entre les syndicats qui signent (CFDT et consort), et ceux qui organisent le spectacle de la contestation, nous ne ferons que perdre. Il nous faut ensemble, sans les partis et les syndicats verticaux, organiser à la base une grève totale, une grève générale, jusqu'à la victoire. Cela passe par un travail quotidien dans les quartiers, les lieux de travail etc. Une lutte populaire, autonome, de classe, c'est ce à quoi les anarchosyndicalistes tendent.

NI RESIGNATION NI FAUSSE CONTESTATION

CONSTRUISONS LA GREVE GENERALE

ENSEMBLE, POUR UN AUTRE FUTUR !



DETRUIRE NOS CHÂÎNES

Le monde va mal, ce n'est un secret pour personne. Mais cet état de fait se perpétue depuis des siècles, avec son lot de misère, de chômage, de mort-e-s etc ... Régler cet état revient à s'attaquer à sa source : l'exploitation. De tout temps il y a eu des Hommes se mettant au-dessus des autres, les rabaisant, les humiliant, mais ne pouvant se passer d'eux du fait qu'ils produisaient tout. Ces derniers sont les travailleur-ses-rs qui de leurs bras et de leur cerveau inventent, créent et distribuent les richesses. Une minorité, la bourgeoisie, s'accapare les fruits de ces flux au détriment des travailleur-ses-rs, qui représentent plus de 90% de la population. Capital, plus-value, bénéfice, action, ce n'est là que le vocabulaire d'une vaste entreprise d'escroquerie nommée capitalisme. Elle entend enrichir une minorité de profiteurs sur le dos du peuple. L'Histoire nous montre que l'État en est le bras droit. Nous avons le devoir, nous tous ouvrier-e-s, paysan-ne-s, employé-e-s, technicien-ne-s, chercheur-e-s, chômeu-ses-rs, étudiant-e-s, retraité-e-s, bref travailleur-ses-rs, de lutter contre ces oppresseurs. Pour cela nous avons un moyen, nous-même, et une arme, l'anarchosyndicalisme!

UNE FINALITE : LE COMMUNISME LIBERTAIRE

Il faut effectivement penser un système basé sur les valeurs qui sont les nôtres: égalitarisme, solidarité, liberté, épanouissement de l'individu et de la collectivité. Mais construire le monde de demain nécessite déjà de respecter ces valeurs aujourd'hui. Pas de dictature du prolétariat, d'avant-garde éclairé ou d'électorisme. Nous voulons une société libérée de l'emprise de la bourgeoisie et de son allié l'état, une société reposant sur des assemblées démocratiques sur les lieux de travail et dans les quartiers qui coordonneraient leurs activités grâce au fédéralisme libertaire. Des exemples, comme la révolution espagnole de 1936, nous montre que cela est possible, et bien plus rationnel que le capitalisme! Meilleure répartition des richesses, hausse du niveau de vie de la population, meilleure coordination des activités, hausse de la production et économies grâce à la collectivisation : voilà des réalisations à la hauteur de nos attentes, nous, travailleur-ses-rs.

Alors à la CNT-AIT, nous proposons de réunir les exploité-e-s pour construire, débattre, réfléchir, innover, lutter, partager et surtout faire souffler sur la société comme un vent d'espoir, en attendant la tempête.



NI PERMANENTS, NI SUBVENTIONS NI CONCESSIONS

RESISTANCE POPULAIRE AUTONOME

S'ORGANISER DEMOCRATIQUEMENT

Nous tous exploité-e-s pouvons nous organiser sur des bases différentes que celles proposées par les bureaucraties syndicales, prendre en main collectivement nos vies. Pendant que les dirigeants syndicaux prennent leur verre aux côtés du patronat et de l'État, il y a des personnes qui cherchent à améliorer concrètement le sort des travailleurs, en réfléchissant et agissant. Mais il ne faut pas se tromper de cible, ni de moyen. Alors la CNT-AIT, c'est quoi? C'est une organisation qui défend les travailleurs en posant comme nécessaire la destruction des forces exploiteuses : la bourgeoisie et l'État. Chez nous, pas de dirigeants, pas de chefs. Les assemblées générales décident des orientations et des mandats élus et révocables rendent compte de ces décisions aux échelles régionales, nationales et internationales. L'anarchosyndicalisme est notre force : liberté d'impulser des débats au sein des assemblées, relayés aux différentes échelles ; pas de négociations privées avec le patronat, qu'il vienne devant les travailleur-ses-rs ; une solidarité à tout les niveaux ; une stricte égalité entre tout les membres. Mais si nous voulons abattre le système existant, c'est pour mettre quoi à la place?

**-BIBLIOTHEQUE SOCIALE GRATUITE AU
LOCAL TOUS LES SAMEDI
16H-19H**